

Le transporteur II - 1/1

Le transporteur revient dans une seconde aventure toujours avec Jason Statham en tête d'affiche sous la houlette de Louis Leterrier.

Deux ans après sa petite escapade à Nice, Franck Martin (Jason Statham) dit "Le chauffeur" vit à présent à Miami. Pour dépanner pendant quelques mois un de ses amis, Franck doit transporter un enfant à son école. Or il se trouve que le père de ce petit garçon est l'un des plus riches businessmen de la ville.

Un jour, lors de sa visite chez le médecin, une bande d'hommes armés tentent de le kidnapper. Quand Franck s'aperçoit que l'enfant est en danger, sa mission va radicalement changer...

Trois ans après "Le transporteur", Louis Leterrier nous ressort une nouvelle couche d'action. Toujours en étroite collaboration avec Cory Yuen, le réalisateur a quand même essayé d'apporter des éléments nouveaux à cette suite pour la rendre différente du premier opus.

A commencer par l'histoire. Même si elle est toujours aussi mince qu'un papier à cigarette, elle n'est surtout qu'un prétexte à des séquences d'action. Leterrier a voulu insérer quelques scènes sentimentales pour étoffer son film. Elles apparaissent comme inutiles et niaises d'autant plus qu'elles n'apportent rien au film car certains acteurs sont mauvais. Jason Statham donne une interprétation sobre et sans âme à son personnage, ce qui le rend fade aux yeux du public. Dans le premier opus, quelques dialogues bien sentis le rendaient attachant mais ici, ce n'est plus le cas. C'est quasiment la même chose pour les autres personnages du film. A noter tout de même la performance de l'actrice Kate Nauta qui joue à merveille une tueuse psychopathe fan de sous-vêtements au tempérament de feu et affublée de deux gros uzis. La seule bonne trouvaille du film. La prestation de François Berléand est tout en finesse même si on a que très peu de temps pour l'apprécier.

Venons-en maintenant à ce qui nous intéresse tous dans un film de cet acabit, c'est-à-dire l'action. Même si les combats sont toujours chorégraphiés par Cory Yuen, ils manquent de punch et d'intérêt. Quand aux cascades en voiture, elles sont surréalistes et écheveulées. Est-ce crédible une voiture qui passe de toits en toits espacés de vingt mètres chacun sans que le véhicule soit endommagé ? Le réalisateur lorgne sur les films américains pour nous donner une action complètement folle dont le public décroche immédiatement.

"Le transporteur 2" s'avère une déception. Plutôt que d'avoir des combats d'un réalisme forcené, on a droit à de l'action d'une super-production américaine. Mais où est le réalisme du premier épisode ? Le spectateur sortira de la salle avec un goût d'amertume et de haine...